

Guy NAULLEAU (1936-2024) : hommage à un pionnier de l'herpétologie et de la protection des reptiles en France

Gaëtan GUILLER⁽¹⁾, Olivier LOURDAIS⁽²⁾ & Claude MIAUD⁽³⁾

⁽¹⁾ *Naturaliste et collaborateur du Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CNRS-CEBC)*

⁽²⁾ *Chercheur au Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CNRS-CEBC)*

⁽³⁾ *Président de la SHF et Directeur d'Etudes à l'EPHE (CEFE-CNRS)*

Auteurs correspondants : gaetan.guiller@free.fr, olivier.lourdais@cebc.cnrs.fr, claude.miaud@cefe.cnrs.fr

Guy Naulleau est né le 10 mars 1936 à Legé, petite commune du bocage du sud du département de la Loire-Atlantique. Guy a considérablement fait progresser la connaissance sur les reptiles notamment dans l'ouest de la France. Une grande partie de sa carrière a été menée sur l'étude de la Vipère aspic. Sa notoriété scientifique est aujourd'hui internationale de par ses travaux scientifiques mais également par son implication sans faille dans le monde associatif et la pédagogie. Très sensible à la transmission des connaissances, Guy Naulleau a ainsi directement inspiré de nombreuses vocations professionnelles et personnelles. Ses travaux scientifiques, son rôle dans le secteur associatif, son engagement visionnaire et sans faille ont fait de l'herpétologie française ce qu'elle est aujourd'hui.

Parcours et carrière scientifique

Guy Naulleau débuta ses études supérieures à l'université de Rennes en Ile-et-Vilaine, puis à Orsay dans l'Essonne. Il étudia d'abord le comportement social des hyménoptères, recherches qui se solderont par un diplôme d'études supérieures. Puis il oriente ses études vers une discipline qui le passionne depuis toujours : l'herpétologie. Guy s'établit à Nancy dans le département de la Meurthe-et-Moselle pour y effectuer ses travaux de thèse sur la biologie et le comportement prédateur de la Vipère aspic, de 1961 à 1966. De retour dans l'ouest de la France en 1968, il intègre le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) lors de la création du CEBAS (Centre d'Etude Biologique des Animaux Sauvages) le 22 février de la même année. Renommé ensuite le CEBC (Centre d'Etude Biologique de Chizé), il y fera l'ensemble de sa carrière professionnelle jusqu'en 1999. Durant toutes ces années, il va alors étudier la biologie de plusieurs espèces de serpents, lézards et tortues, mais une grande partie de ses recherches seront consacrées à l'étude de la Vipère aspic. Il sera l'un des premiers à mettre en place un suivi de



Image 1 : Portrait de Guy Naulleau, le 22 avril 2012 à Donges lors d'une journée de terrain. Guy ne sortait jamais sur le terrain sans son appareil photo : ses clichés ont illustré de nombreux ouvrages. ©Gaëtan Guiller.

Image 1: Portrait of Guy Naulleau on 22 April 2012 in Donges during a field day. Guy never went out in the field without his camera: his photos have illustrated many books. ©Gaëtan Guiller.

terrain de grande ampleur de cette espèce au début des années 1990. L'étude se situait sur la commune des Moutiers-en-Retz (Loire-Atlantique), permettant de suivre individuellement des vipères par marquage individuel. De nombreuses publications scientifiques en découleront et feront fortement progresser les connaissances sur cette espèce. Le site sera un lieu de passage incontournable pour



Image 2 : Sortie de terrain du 11 avril 2010 sur le thème de la découverte des squamates du département de la Loire-Atlantique. Ici, Guy Naulleau inspecte une femelle de Vipère aspis *Vipera aspis*. Cette espèce qui le passionnait tout particulièrement occupera une grande partie de ses recherches scientifiques. ©Gaëtan Guiller.

Image 2: Field trip on 11 April 2010 to discover the squamates of the Loire-Atlantique department. Here, Guy Naulleau is examining a female asp *Vipera aspis*. This species, which was of particular interest to him, was to occupy a large part of his scientific research. ©Gaëtan Guiller.

Dix années au côté de Guy Naulleau

Dans la seconde moitié du vingtième siècle, Guy Naulleau aura été un des très rares pionniers de l'herpétologie française de terrain. Il a en particulier mis en place des études sur les serpents sauvages et les cistudes ; il est aussi à l'origine de la SHF et de la création du Zoorama de Chizé (renommé Zoodyssée). Une grande partie du renouveau de l'herpétologie française est la conséquence de son engagement pour l'étude et la protection des reptiles. Mais ces faits d'armes risquent d'éclipser les valeurs humaines de l'homme. Afin d'éclairer cette facette de Guy, quelques anecdotes seront plus efficaces que de vagues louanges académiques. En voici quelques-unes ci-dessous.

Au cours de l'été 1989, professeur dans le secondaire arrivant de Provence et débarquant en Vendée, je cherchais à m'engager dans la recherche pour faire de la science et éviter de seulement en discuter en classe. Lorsque je me suis approché du centre d'études biologiques des animaux sauvages dans les Deux-Sèvres (le CEBAS, renommé plus tard CEBC), Guy Naulleau m'a gentiment ouvert la porte de son bureau et m'a proposé de travailler sur la biologie de la reproduction des vipères, en insistant sur le rôle des réserves lipidiques. Je ne connaissais à peu près rien aux reptiles et je n'avais pas beaucoup de temps à consacrer à la recherche. J'étais un boulet en perspective, mais Guy a accepté le défi

de me former et de m'encadrer. Tout d'abord en m'aidant à obtenir un DEA en écophysiologie en 1992 (équivalent du master 2) grâce aux travaux réalisés sur la physiologie et l'écologie de la reproduction des vipères, puis un doctorat en 1996. Homme de terrain et fin connaisseur de la nature, Guy m'a laissé la bride sur cou, ce qui correspondait vraiment à ce que j'attendais. Guy est parti à la retraite en 1999. Durant dix ans, j'ai bénéficié de son soutien et de son amitié, nous avons collaboré sans discontinuité. Au cours de ces années, j'ai été employé par l'éducation nationale puis par le conseil général des Deux-Sèvres. La recherche n'était donc pas mon activité principale. Pour autant, Guy ne m'a jamais considéré comme un demi-collaborateur, j'ai toujours été pleinement intégré aux travaux, depuis l'élaboration des projets jusqu'à l'encadrement des stagiaires. J'ai donc eu tout le temps d'apprécier les immenses qualités qui le caractérisent.

Un point fort de nos collaborations a été la mise en place en Loire-Atlantique d'un suivi de vipères par capture-marquage-recaptures au début de 1992. Guy avait identifié un site prometteur près de chez lui, il se mit au travail seul pour sonder le potentiel scientifique de méthodes de terrain exceptionnellement utilisées à cette époque. Face au succès, très vite, il m'a invité à y participer et dès l'été 1993 nous avons obtenus des résultats

suffisamment excitants pour les présenter au congrès européen d'herpétologie organisé à Barcelone en septembre. Dans les années qui suivirent, des étudiantes et étudiants inscrits dans différentes filières ont été recrutés pour participer au travail de terrain qui comprenait la démographie, le radiopistage (Guy a été un pionnier pour l'utilisation de cette technique) et des investigations physiologiques (Guy était aussi un pionnier pour les prises de sang et les dosages hormonaux chez les serpents). Cette étude a été le support principal de mon travail de doctorat, avant d'être celui d'autres thèses, comme celle de Myriam Vacher-Vallas (1997) ou celle d'Olivier Lourdais (2002) par exemple. A l'opposé d'un mandarin, Guy a toujours évité de faire de l'ombre à ses étudiants et ses collaborateurs, sa générosité a assuré la relève.

Au cours des suivis de terrain de vipères aspics et couleuvres à collier en Loire Atlantique, entre 1992 et 2000, Nicole et Guy m'ont régulièrement et chaleureusement accueilli chez eux à la Bernerie-en-Retz. Leur fille Nathalie était une adolescente souriante, ce sourire éclairait toujours son visage le jour des obsèques de son papa le 13 février dernier. Comme je l'écrivais dans les remerciements de mon manuscrit de thèse, les bons petits plats étaient la règle. Les meilleurs pigeons que j'ai pu déguster ont d'ailleurs été préparés par Nicole, mais ils étaient un peu truffés des plombs du fusil de Guy. La chienne un peu trop collante avait droit à des séries d'ordres assez peu convaincants – elle nous gratifiait de ses pattes essuyées sur les pantalons et de sa truffe mouchée dans la figure à chaque visite.

Sur le terrain, dans les années 1990, il n'était pas facile d'étudier les vipères. Menaces aboyées par des ignorants du cru, voiture vandalisée, articles débiles publiés dans les canards locaux, plaintes officielles (heureusement sans suite tellement elles étaient ridicules) donnaient le ton. Pour une bonne partie de la population, étudier des serpents, notamment des vipères, était considéré comme une activité irresponsable typique d'écolos dangereux et illuminés. La stature de Guy a été un rempart efficace. Guy n'était pas le genre de bonhomme à se dégonfler ni à se laisser intimider, ses colères nous ont tiré de mauvais pas. En septembre 1992, avec Guy, nous sommes allés à Mirambeau en Charente-Maritime après avoir reçu un coup de fil de propriétaires inquiets par une soudaine abondance de serpents. Il s'agissait de nouveau-nés de couleuvre verte et jaune et de couleuvre d'Esculape issus d'un site de ponte collectif. Malgré nos recommandations, plus de 100 serpenteaux avaient été massacrés pendant que nous roulions, coupés en morceaux et brûlés par la famille, parents et enfants réunis en bourreaux appliqués. Guy est resté calme et a donné une leçon de pédagogie certainement plus utile qu'une gueulante. Heureusement, après trente années les mentalités ont changé. Pour de bonnes raisons Guy se fâchait tout rouge de temps en temps, mais à chaque fois la bonne humeur et son rire puissant

effaçaient les problèmes et ne laissaient aucune place à la rancune.

Guy et moi avons été mordus quelques fois par des vipères sur le terrain dans des circonstances un peu grotesques. Par exemple, un jour de terrain j'entends Guy protester comme un putois. Il venait de se faire piquer sur le haut du mollet. Pourtant, les bottes en caoutchouc sont un attribut typique de Guy (comme les chaussures Mephisto, type cruiser). Il se trouve que cette fois une ronce épaisse avait accroché et soulevé son blue-jean (autre habit réglementaire chez Guy, avec la blouse blanche brodée à ses initiales et assortie d'un Bic 4 couleurs), tandis qu'un gros mâle de vipère aspic bien chaud et logé dans le roncier en profitait pour le mordre dans la zone de peau découverte. Loin de s'inquiéter, Guy a capturé le serpent pour le mesurer, le marquer, etc. pour enfin reprendre la journée de boulot. Le mollet a pris quelques jolies couleurs, générant quelques salves supplémentaires de jurons. Sang-froid, résistance physique, agilité, courage et professionnalisme expliquent sa remarquable ténacité au travail. Guy n'hésitait pas à grimper haut dans les arbres pour chercher dans les aires de rapaces des puces (RFID, radio frequency identification) que nous avions placées dans les vipères, dès 1993.

Cette force physique a été bien utile en Ouzbékistan. Guy a participé au suivi des tortues des steppes que j'avais mis en route grâce à Karim Bahloul et Antoine Sempéré. Infatigable, Guy arpenteait la steppe aride, glaciale le matin et brûlante l'après-midi, du lever au coucher du soleil sans ralentir. Bien des jeunes gens n'auraient pas été capables de le suivre, lui et sa casquette de baseball – elle aussi réglementaire. Les conditions plutôt austères de la vie sur place étaient un problème secondaire par rapport au plaisir d'étudier des animaux particuliers dans un environnement magique. Guy était un véritable amoureux de la nature. Il a initié les suivis de populations de serpents dans la forêt de Chizé, à peu près en même temps que le suivi des vipères en Loire-Atlantique, dans les années 90. C'est en suivant son sillage que j'ai pu déployer plus de mille plaques en fibrociment dans la forêt, support extrêmement précieux pour disséquer les paramètres démographiques de populations soumises aux changements rapides de l'environnement causés par l'homme.

Grâce à Guy, j'ai pu être recruté comme chercheur au CNRS et j'ai hérité des systèmes de terrain qu'il a mis en place. Outre Olivier Lourdais co-encadré avec Guy, deux autres étudiants que j'ai encadrés plus tard ont soutenu leur thèse, Fabien Aubret (2005) et François Brischoux (2007), avant d'être recrutés à leur tour au CNRS. S'y ajoutent les étudiantes et étudiants dont le travail, de thèse ou autre, basé sur les serpents leur a permis de trouver ou de créer leur emploi, ou de faire vivre leur passion herpétologique (les citer tous prendrait beaucoup de place). Les nouvelles générations d'étudiants qui font actuellement leur stage sur les serpents sauvages ne savent peut-être

pas que Guy a été la personne pivot sans laquelle il n'y aurait pas grande chose sur ce sujet. Autrement dit, sans Guy Naulleau, la recherche sur l'écologie des serpents serait très réduite en France.

Les études phylogénétiques ou des propriétés pharmacologiques des venins ne nécessitent pas vraiment de suivi de terrain ; les inventaires ponctuels ne livrent que de maigres informations. En revanche, les suivis par CMR sont irremplaçables pour comprendre l'écologie des animaux, pour répondre à des questions fondamentales en écologie évolutive et pour organiser la biologie de la conservation, mais ils sont terriblement exigeant et fastidieux. La passion, la clairvoyance, la rigueur et l'endurance de Guy reflétées par son regard vif ont justement été à la base de l'essentiel des

études à long terme réalisées sur les serpents et des tortues, dans l'ouest de la France, et en cascade dans le reste de la France et dans de nombreuses régions du monde (Australie, Nouvelle Calédonie, Macédoine du Nord, Maroc...). Avec une allure de Poséidon, derrière un aspect sévère voire bourru, la droiture, la franchise et l'honnêteté de Guy doivent être soulignées ; elles sont à l'origine de carrières qui ont contribué à un changement des esprits en faveur des serpents, et qui continuent de le faire. Les serpents de France et les personnes qui les étudient ou qui les admirent, doivent beaucoup à Guy Naulleau.

Xavier Bonnet

Directeur de recherche au CNRS-CEBC

de nombreux étudiants, chercheurs et naturalistes passionnés par les vipères, toujours sous l'œil bienveillant et rigoureux de Guy.

La contribution scientifique de Guy Naulleau est particulièrement innovante car elle repose sur une vision intégrée et la combinaison d'approches complémentaires avec notamment : (a) Le suivi comportemental à la fois en captivité (comportement prédateur) et sur le terrain (étude des déplacements), (b) L'étude de l'écophysiologie avec notamment les régulations hormonales, l'influence de la température sur la digestion, la reproduction et la gestion des réserves corporelles, (c) L'étude de population sur le terrain par capture marquage recapture (CMR). Guy Naulleau a ainsi initié le suivi de population de serpents dans la forêt de Chizé et de la population de vipère aspic des Moutiers-en-Retz. Cela peut sembler une évidence aujourd'hui, de tels suivis étant même actuellement encouragés, mais ce n'était pas le cas lors de ses débuts.

Guy a toujours eu un temps d'avance avec une veille technologique par exemple sur les méthodes de marquages. Ainsi, alors qu'il débuta ses suivis de vipères en utilisant des boucles radioactives (1968) il fut un des premiers à utiliser les puces RFID permettant l'identification de plus de 1000 individus dans la population de Vipère aspic des Moutiers en Retz. De même, il utilisa la radiographie comme outil de suivi de l'ovulation ou encore des émetteurs VHF thermosensibles mis au point au CEBAS pour le suivi biotéléométrique de la thermorégulation chez les vipères et les couleuvres.

Guy Naulleau était un excellent naturaliste de terrain avec un sens aigu de l'observation du vivant en général. Cet œil naturaliste a eu une

importance clé dans ses travaux de recherche et la compréhension d'animaux méconnus. Si étudier les serpents nous semble très pertinent aujourd'hui, la situation n'était pas du tout la même dans les années 1960. Patiemment, Guy a œuvré à améliorer les connaissances des reptiles et également à faire progresser leur protection. Il a été un témoin direct du remembrement et de l'impact destructeur de l'arrachage des haies sur les populations de reptiles. Ses observations avant la dégradation des paysages agricoles en disent long sur le déclin de ces animaux. Cette ténacité à l'étude des serpents, et des vipères en particulier, a vu une récompense en 2021 avec la parution de l'arrêté de protection des amphibiens et des reptiles qui inclut enfin les vipères de France.

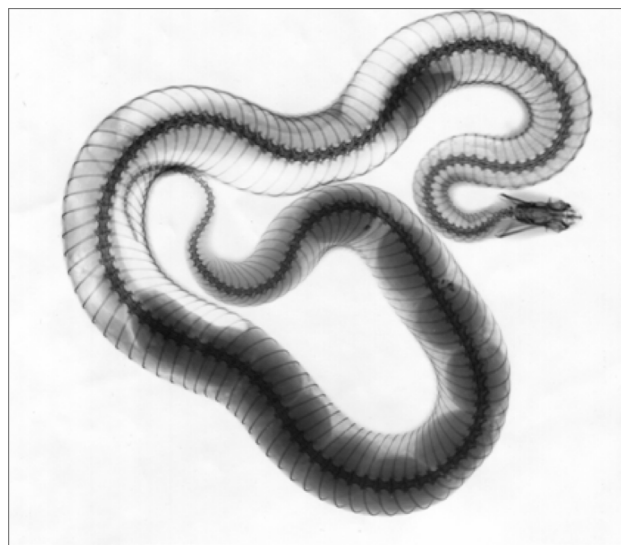


Image 3 : Radiographie aux rayons X d'une femelle vipère proche de l'ovulation (cliché réalisé en mai 1976). ©Guy Naulleau

Image 3: X-ray of a female viper close to ovulation (taken in May 1976). ©Guy Naulleau

Guy Naulleau : le naturaliste, le scientifique, l'ami

Cher(e)s ami(e)s herpétologistes, c'est avec émotion et tristesse que je voudrais rendre hommage à Guy Naulleau qui fut pour moi un collègue, un maître, un ami et un exemple. Je ne reviendrai pas ici sur ses nombreuses recherches, ses multiples activités associatives et d'expertise (e.g. attribution des certificats de capacité) ainsi que ses responsabilités présidentielles (SHF, Zoorama européen de Chizé, devenu Zoodyssée, fédération de chasse des deux Sèvres). Cela est rappelé dans les autres hommages et serait inutilement redondant. J'évoquerai simplement quelques souvenirs et impressions que je garde de Guy, de cet homme charismatique et chaleureux, dont l'apparence sérieuse masquait en fait sa jovialité, sa convivialité, sa générosité.

Ma première rencontre avec Guy date du printemps 1970 je crois (?), à l'occasion d'un film sur la biologie de la Vipère aspic qu'il présentait à Paris au Palais de la Découverte. Tout jeune chercheur à la faculté des sciences de Paris, je fus impressionné par la beauté et la qualité scientifique de ce document. Aussi quand j'appris qu'à l'automne de cette même année Guy Naulleau et quelques collègues en conviaient d'autres à une petite réunion à l'ENS en vue de la création d'une société herpétologique en France je m'y rendis avec curiosité et intérêt. Et c'est ainsi que quelques mois plus tard naquit la SHF avec Guy Naulleau Président, Gilbert Matz Secrétaire et Jacques Detrait Trésorier. Membre dès cette création, au fil des activités déjà foisonnantes de cette jeune association (répartition, protection et réglementation, terrariophilie, bulletin scientifique, organisation de congrès, stages de formation, etc...) je découvris progressivement la personnalité de Guy Naulleau, sa passion pour la nature, le goût qu'il avait de la connaître et de la faire connaître, de l'étudier, de la comprendre, de la protéger. Et je fus rapidement admiratif de son dynamisme et de son enthousiasme, de ses connaissances zoologiques, de son esprit rationnel et de sa rigueur intellectuelle.

Mes propres recherches sur les os des serpents nécessitant de disposer d'assez nombreux individus, c'est avec une extrême gentillesse que Guy mit à ma disposition les animaux (vivants et morts) de son laboratoire au CEBAS (devenu CEBC) de Chizé (laboratoire propre du CNRS). Guy, c'est le spécialiste qui m'a appris à connaître les serpents, à les manipuler, à les élever. Je le revois encore cheminant le long des haies pour la capture et (ou) le suivi par CMR de vipères sauvages identifiées par des bagues multicolores placées dans la queue, technique qu'il avait mise au point avant l'existence des transpondeurs. Guy, c'est

encore l'invention des petits sacs de contention en plastique dans lesquels il faisait entrer les vipères pour travailler dessus en toute sécurité. C'est ainsi que j'ai signé avec Guy plusieurs publications scientifiques et je m'en sens aujourd'hui particulièrement honoré.

Progressivement, des relations d'amitiés s'établirent entre nous. Je me souviens de sa visite un été dans les Cévennes avec sa caravane ou de ces quelques jours de vacances passés en famille chez lui à la Bernerie-en-Retz. Je revois son plaisir pour la pêche à pied dans la baie de Bourgneuf ou d'attraper au filet quelques soles et anguilles à partir de sa petite barque qu'il avait surnommée « le coco boy ». Un soir, Nicole son épouse nous avait préparé une de ses mouclades ! un délice. C'est dans ces moments plus intimes que j'ai pu encore apprécier la simplicité de Guy, sa probité, son éclectisme, la sincérité de ses convictions toujours solidement argumentées même si elles devaient parfois déranger. Ouvert au dialogue mais peu enclin aux compromissions, Guy en a d'ailleurs payé le prix dans sa carrière. En effet, malgré ses recherches conséquentes (près de 180 publications) et de qualité sur la biologie de serpents et de la vipère aspic en particulier, les nombreux élèves qu'il a formés, tous les congrès qu'il a organisés (et pas seulement dans le cadre de la SHF), ses collaborations nationales et internationales et ses responsabilités scientifiques officielles, il n'a jamais pu accéder au grade de Directeur de recherches au CNRS et cela me paraît profondément injuste.

Bref, Guy Naulleau a été et restera dans notre mémoire un naturaliste accompli, l'exemple d'une vie engagée dans la connaissance, la défense et la promotion de la nature en général, des amphibiens et des reptiles en particulier. Nous savons également que les travaux de Guy sur la biologie des serpents, leur comportement, leur (eco) physiologie font et feront désormais référence dans le monde de l'herpétologie et nous ne pouvons que le remercier chaleureusement pour son œuvre remarquable.

Guy Naulleau nous quitte à 88 ans. C'est déjà un âge respectable même s'il est toujours trop tôt pour disparaître. Sans ce banal accident, Le co-fondateur de la SHF, notre Président d'honneur, serait sans doute encore ici à nous présenter de sa voix forte et timbrée quelque histoire naturelle de serpent ? Le sort en a décidé autrement mais aujourd'hui Guy tu nous manques...

Jacques Castanet
Président de la SHF de 2011 à 2015

Guy nous laisse un héritage de plus de 180 publications scientifiques, plusieurs ouvrages et chapitres ou préfaces d'autres écrits, monographies d'atlas, résumés de conférence et plusieurs analyses d'ouvrages. Certains de ses livres comme « Les serpents de France », « Les lézards de France » et

« La Vipère aspic » édités respectivement en 1973 (réédités en 1987), 1980 (réédités en 1990) et 1997, ont inspiré de nombreux herpétologues. Guy a donc beaucoup apporté à la connaissance des reptiles de France métropolitaine, et à leur protection.

Implication associative

Guy Naulleau a eu une vie associative très riche. En 1971, il est cofondateur de la « Société Herpétologique de France » (SHF) dont il sera président de sa création jusqu'en 1978, puis

membre d'honneur par la suite. Il fallait oser lancer cette aventure d'une société savante dédiée à la connaissance et la protection des amphibiens et des reptiles en 1971, avant même la réglementation nationale sur les espèces protégées de 1976.

Guy Naulleau, aux origines de la SHF

Au début des années 1970, le contexte dans lequel évolue la zoologie française est très bien décrit par Pierre-Paul Grassé, lors du Centenaire de la Société Zoologique de France, qui était alors à son apogée (Grassé 1976 « Un demi-siècle de zoologie française » Bull. Soc. Zool. Fr. 101(5) : 781-797). A cette époque, les zoologistes français sont surtout des invertébristes et des biologistes. Grassé, entomologiste, et Louis Gallien, embryologiste, sont parmi des figures les plus influentes de l'époque.

La Société Entomologique de France, qui compte alors beaucoup d'amateurs, est puissante. La Société Ornithologique de France ne compte à vrai dire que des amateurs. Grassé, auteur du célèbre Traité de Zoologie et spécialiste des Termites, travaille alors sur l'effet de groupe. Sensible à la nouvelle Ethologie, il appuie Rémy Chauvin, son élève, spécialiste de fourmis et des abeilles. Alors directeur de la station de recherche apicole de Bures-sur-Yvette, ce dernier contribue à lancer l'éthologie en France. Comment Guy Naulleau a connu Chauvin et comment est-il arrivé à Bures-sur-Yvette ? Je l'ignore, il le dit sans doute dans ses Titres et Travaux, peut-être par Jean Joly de Rennes, qui s'est adressé à Grassé, son maître.

Après mon long service militaire en Algérie, j'ai commencé ma thèse avec le Pr Paul A. Rémy au laboratoire d'écologie du Muséum de Brunoy. Après sa mort, Rémy Chauvin a bien voulu me prendre en charge et a dirigé mes travaux sur le comportement du Crapauds vis-à-vis des abeilles. C'est à cette occasion que j'ai fait la connaissance de André Brosset, Jacques Lecomte et Guy Naulleau. Tout trois faisaient leurs thèses à Bures-sur-Yvette. Il y avait de l'ambiance, la ruche (c'est le cas de le dire) bourdonnait. C'est d'ailleurs ici que Guy a connu sa future épouse, technicienne au laboratoire.

Après sa thèse, Brosset et Naulleau ont eu des postes au laboratoire de psycho-physiologie de Nancy. C'est vraisemblablement là que Guy a eu l'idée de la SHF avec Gilbert Matz. Voici ce qu'il m'a écrit sur la question que je lui ai posée, il y a peu de temps :

« L'origine de la SHF remonte à la création du « Groupe Herpétologique de l'Est ». Quand j'étais à Nancy au laboratoire de psycho-physiologie de Nancy, Gilbert Matz était à l'Université de Strasbourg et Maurice Vanderhaege tenait un magasin d'aquariophilie et de terrariophilie à Metz. Tous les trois s'intéressaient à l'herpétologie, Gilbert Matz et Maurice Vanderhaege plus à la terrariophilie et moi au comportement et aux observations de terrain. En Alsace et Lorraine,

il y avait également un certain nombre de personnes s'intéressant à l'herpétologie en amateurs.

Tous les trois, nous avons donc eu l'idée de créer un groupe qui s'est appelé « Groupe Herpétologique de l'Est ». Il a fonctionné quelques années sous forme de réunions et d'observations dans la nature. Pour agrandir le rayonnement et le nombre de participants, l'idée nous est venue de créer un groupe au niveau national, que nous avons donc baptisé : « Société Herpétologie de France ». C'est donc ainsi qu'a pris naissance la SHF.

Il est possible qu'il y ait eu l'ombre de la DGHT, car Matz a toujours été proche et même adhérent de cette société allemande » (Correspondance par email avec Guy Naulleau, 25 mai 2021):

La dernière phrase au sujet de la DGHT (Deutsche Gesellschaft für Herpetologie und Terrarienkunde) répond à une question que j'avais posée à Guy. Il faut se souvenir qu'après Edward G. Boulenger, leader de l'herpétologie mondiale au début du XXe siècle, c'est Robert F. W. Mertens qui domine l'herpétologie mondiale, avant et après la seconde guerre mondiale. Après la guerre, DGHT était la grande société herpétologique de l'Europe et rayonnait bien au-delà des frontières germaniques. Matz, bilingue, en était membre et ce n'est sans doute pas sans raison qu'un peu plus tard, la Société Européenne d'Herpétologie, la SEH, a été fondée en Allemagne.

Quelques dates et évènements majeurs des débuts de la SHF :

1971, 26-27 mars, Angers, 1^{er} Congrès de la SHF, 26 mars, Collège universitaire d'Angers, Assemblée générale constitutive. 27 mars, création de la SHF et vote des statuts au Collège universitaire d'Angers. Conseil d'administration : Matz, Naulleau, Duguy, Detrait, Jullien, Gasc, Dubois. Bureau : Naulleau Président (jusqu'en 1978), Duguy Vice-Président, Joly Vice-Président, Matz Secrétaire, Picard Secrétaire-adjoint, Detrait Trésorier.

Congrès de la DGHT et de la SHF, 23-28 septembre 1971, à l'Université d'Angers

La SHF est reconnue comme la Société des Herpétologistes français, comme la DGHT l'est pour les herpétologistes allemands.

1976, 3-5 septembre, Congrès et 6^e AG au CEBAS de Chizé sous la supervision de Naulleau

Jean Lescure
Président de la SHF de 1981 à 1987 et de 1991 à 1995

En tant que membre d'honneur, durant 51 années, il participa à presque tous les conseils d'administration, congrès annuels et stages organisés par la SHF. La SHF est maintenant une association nationale très active et impliquée, avec une équipe salariée solide, un grand nombre d'adhérents en augmentation et des bénévoles dévoués au CA, dans les coordinations régionales et dans les commissions. Tout cela n'aurait pas été possible sans l'implication sans faille et sur le long terme de Guy Naulleau. Il soulignait souvent l'importance, notamment lors des congrès et lorsqu'il évoquait le contenu du bulletin scientifique de la SHF l'importance de diffuser, de partager les recherches herpétologiques et de permettre à tous de s'exprimer quelque soit leur formation (scientifique, naturaliste, gestionnaire...).

Guy s'est également investi au travers d'autres associations comme « Couëron Audubon Atlantique » par exemple : pendant près de quinze années, il y anima la sortie de terrain annuelle consacrée aux reptiles. En 2022, il fit l'honneur à la communauté herpétologique régionale de rédiger la préface de l'Atlas des amphibiens et des reptiles des Pays de la Loire (éd. Locus Solus, 256 pages).



Image 4 : Sortie « grand public » organisée le 5 mai 2008 par l'association « Couëron Audubon Atlantique » sur le site d'étude de *V. aspis* des Moutiers-en-Retz, Loire-Atlantique. Guy Naulleau (à droite) décrit un spécimen de Couleuvre helvétique *Natrix helvetica* (Lacépède, 1789) dans les mains de Marc Deniaud (à gauche). ©Didier Montfort.

Image 4: Public outing organised on 5 May 2008 by the Couëron Audubon Atlantique association to the *V. aspis* study site at Moutiers-en-Retz, Loire-Atlantique. Guy Naulleau (right) describes a specimen of the Helvetic snake *Natrix helvetica* (Lacépède, 1789) in the hands of Marc Deniaud (left). ©Didier Montfort.

Guy Naulleau et les stages de terrain

La Société Herpétologique de France est orpheline, son fondateur nous a quittés.

C'est en 1961 que j'ai eu la chance de faire la connaissance de Guy Naulleau. Il terminait ses études de Sciences Naturelles quand je commençais les miennes à la Faculté des Sciences de Rennes. A cette époque où quasiment personne ne s'intéressait à l'herpétologie, il était déjà célèbre dans ce domaine, et très admiré de tous. Son sens exceptionnel du terrain, ses connaissances et sa personnalité hors du commun en imposaient. Au Cercle Naturaliste des Étudiants de Rennes, il était renommé comme « l'homme qui trouve des serpents où il n'y en a pas ».

Je l'ai retrouvé plus tard à la Société Herpétologique de France, où j'ai eu ainsi l'occasion de le côtoyer pendant près d'une quarantaine d'années, lors des congrès annuels et des réunions trimestrielles du conseil d'administration dont il était le Président d'honneur très assidu et influent.

En plus de sa brillante carrière de chercheur, il s'est beaucoup investi pour encadrer les stages de terrain et de formation organisés par la SHF. Ainsi j'ai eu l'honneur d'intervenir à ses côtés lors de ces stages et ce fut un plaisir de collaborer avec lui, toujours très amical, chaleureux et prêt à plaisanter en ne se prenant pas au sérieux : à la Station Biologique de Paimpont de l'Université de Rennes en 1984 et en 1991, à la Réserve Africaine de Sigean dans l'Aude en 1992, au jardin botanique de Champeix près de Martigny en Suisse en 1994, au centre d'accueil de Kerhinet du Parc Naturel Régional de Brière en Loire-Atlantique en 1996, à Saint-Poncy dans le Cantal en 1997, à la Station Biologique de Banyuls-sur-mer dans les Pyrénées Orientales en 2003, au centre de recherche du CNRS de Chizé dans les Deux-Sèvres en 2006, à quoi il faut ajouter les stages de formation pour les certificats d'habilitation de détention de la faune sauvage captive. Que de bons souvenirs partagés avec Jean Lescure, Robert Guyétant et Jean-Pierre Baron !

Guy Naulleau était un passionné qui avait l'art de communiquer ses connaissances et son enthousiasme à tous ceux qui l'approchaient, toujours prêts à le suivre n'importe où. Tous les anciens stagiaires de la SHF, soit quelque plusieurs centaines, se souviennent certainement de son charisme, et il a suscité bien des vocations.

La société a perdu un grand scientifique, j'ai perdu un ami très cher.

Bernard Le Garff
Président de la SHF de 1996 à 1999

Guy Naulleau s'est également beaucoup impliqué dans les activités de la Société des Sciences Naturelle de l'Ouest de la France (SSNOF). Ses apports furent nombreux et précieux : publications de ses travaux scientifiques (1973, 1979, 1981, 2012 et 2014), participation aux prospections herpétologiques sur le terrain, aide et conseils auprès des naturalistes plus jeunes et moins expérimentés, relectures et analyses des articles du bulletin. Il fut également membre de son Conseil d'administration de 2008 à 2018 et collaborateur fidèle et régulier du Comité de lecture de son bulletin.

Implication pour la faune sauvage captive et la pédagogie

En 1973, il est à l'origine de la création du Zoorama de Chizé avec Daniel Guérineau (qui fut le premier étudiant de Guy). Guy Naulleau en a assuré la présidence pendant 35 ans. Aujourd'hui nommé Zoodyssée, ce parc animalier est remarquable car spécialisé dans la présentation de la faune Européenne. L'action pédagogique du site aura été essentielle avec une attention portée sur la conservation. Le Zoodyssée est désormais très actif

La naissance de Zoorama

J'ai travaillé avec Guy Naulleau pendant très longtemps : c'est un article du journal local Ouest-France qui m'a apporté cette information alors que j'avais une vingtaine d'années "Un jeune chercheur du CNRS de Chizé tourne un film sur la vipère aspic à Legé (44)". J'ai alors parcouru les 30 km qui me séparaient de Guy Naulleau, sur ma mobylette. Je l'ai alors informé de ma méthode de prélèvement directe de venin, sur place, sans détruire ni déplacer les vipères. Depuis cette rencontre, Guy m'a accompagné à plusieurs reprises dans mes meilleurs coins où le prélèvement d'une cinquantaine de vipères n'était pas rare.

Quelques années plus tard, alors que je travaillais dans un bureau d'études en bâtiment, il m'a proposé de le rejoindre à Chizé dans les Deux-Sèvres ; il voulait que je vienne l'aider à construire un parc zoologique scientifique et pédagogique "Le Zoorama Européen de la Forêt de Chizé". Il venait de prendre la présidence d'une association regroupant le CNRS, le Département des Deux-Sèvres et l'Office National des Forêts (propriétaire du site choisi).

En 1971 j'ai effectué un stage au laboratoire d'herpétologie durant mes vacances d'été. A partir de 1972, j'ai quitté mon bureau d'étude "habitat pour les humains" pour travailler avec Guy Naulleau sur un projet "habitat pour la faune sauvage". Je travaillais alors au laboratoire d'herpétologie pour l'étude du projet et bien-sûr sur le terrain pour la construction. N'ayant aucune formation sur la faune sauvage, je rencontrai au CNRS plusieurs spécialistes des espèces que je devais installer au parc animalier. Guy s'intéressait également à de nombreuses espèces de mammifères, oiseaux et amphibiens de France et d'Europe. Ses collègues chercheurs m'ont beaucoup appris sur les espèces qu'ils étudiaient et ainsi aidé à concevoir les enclos pour les futurs habitants du parc.

Le 15 juin 1973, Guy Naulleau, président de l'association des amis du Zoorama, accompagné du président du Conseil Général des Deux-Sèvres et du

Directeur de l'ONF, ouvrait les portes du Zoorama qui présentait alors 300 animaux de faune européenne. Admirateur des installations du zoo de Hambourg, sans grillage devant le public, Guy m'a demandé de créer des enclos identiques adaptés aux fouines, chats forestiers, ecureuils, lynx etc... Après la mise en place des lynx, nous avons tous les deux passé la nuit à observer avec de grosses jumelles le comportement des animaux derrière la fosse de vision !

Guy m'a souvent accompagné au zoo de Bern pour acquérir de nouveaux animaux tels que des bisons d'Europe. De mon côté, je l'ai accompagné maintes fois lors des congrès herpétologiques en Italie, Allemagne, Espagne...

Très vite le Zoorama s'est développé. En 1975, nous avons accueilli le 100 000^{ème} visiteur. Spécialisé dans l'éducation des scolaires, le parc a accueilli plus de 25 000 enfants en 1978. Le Centre National de Documentations Pédagogiques y produisait de nombreux documents pour les scolaires. L'émission "Les animaux du monde" a tourné un film sur les serpents de France... Le 9 août 1989, Guy Naulleau, président de l'association des Amis du Zoorama, accueillait le millionième visiteur en 16 ans d'ouverture, le parc présentait alors 600 animaux. L'Association des amis du Zoorama s'est éteinte après la tempête de 1999 qui a détruit une grande partie du parc. Le Conseil Départemental des Deux-Sèvres qui est devenu propriétaire des lieux, a repris la gestion du Zoorama, devenu Zoodyssée.

Aujourd'hui je peux témoigner qu'une association de bénévoles composée de scientifiques, enseignants, élus locaux, représentants d'associations, vétérinaires, techniciens forestiers... présidée par Guy Naulleau a été très active pour créer et développer durant près de 30 ans, un outil scientifique et pédagogique au service de tous

Daniel Guérineau
Ancien directeur du Zoodyssée

et impliqué dans des programmes de conservation d'espèces menacées (Cistude d'Europe, Vison d'Europe, Outarde canepetière).

Guy s'est également impliqué dès les années 90 et jusqu'en 2016 aux travaux de la commission nationale consultative pour la faune sauvage captive du ministère de la Transition Ecologique et de la cohésion des territoires. Guy a été un pionnier dans ce domaine avec la mise en place d'une réglementation aux établissements d'élevage et de présentation au public d'animaux d'espèces non domestiques. Son appui aura été précieux concernant les reptiles et pour les certificats de capacité. Guy a également activement participé pendant de nombreuses années à des formations spécifiques consacrées à une meilleure connaissance de l'herpétologie et des reptiles en captivité.

Son héritage en 2024

Guy Naulleau a donc mené un véritable travail de fond pour l'herpétologie en France. Grâce à sa contribution, ce domaine a été progressivement mieux intégré et mieux compris aussi bien du grand public que dans la recherche ou encore dans l'administration. Guy a toujours soutenu le développement de la SHF, son bulletin scientifique et la transmission des connaissances. Cette transmission est évidente pour son rôle de chercheur. Mais elle va bien au-delà pour son rôle au sein de la communauté naturaliste. S'il y a maintenant beaucoup d'experts en herpétologie en France, c'est certainement grâce à l'engagement de Guy par ses travaux, ses ouvrages de vulgarisation et sa participation à la formation de plusieurs générations.

Une implication dans la réglementation

La disparition de Guy Naulleau a grandement affecté les services du Ministère de la transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires (MTECT), et plus particulièrement les agents du bureau de la chasse, de la faune et de la flore sauvages, qui travaillaient étroitement avec lui autrefois.

Guy avait en effet été associé dès les années 1990 aux premiers travaux de la Commission Nationale Consultative pour la Faune Sauvage Captive (CNCFSC), et ce jusqu'en 2016. Guy a ainsi toujours été un pionnier dans ce domaine, et l'un des premiers membres officiels de cette instance essentielle dans la mise en place de la réglementation liée à la faune sauvage captive (FSC) et au fonctionnement des établissements d'élevage et de présentation au public d'animaux d'espèces non domestiques. Son appui a été précieux concernant les connaissances zootechniques sur les reptiles en captivité, ainsi que dans les procédures d'attribution des certificats de capacité.

Il avait également activement participé pendant de nombreuses années à l'organisation et à l'animation des formations spécifiques consacrées à une meilleure connaissance de l'herpétologie en captivité, cette fois à l'attention de tous les agents des services de contrôle des administrations départementales.

C'est grâce à ce travail effectué en commun avec des experts comme Guy que l'herpétologie a pu être progressivement intégrée et mieux comprise au sein de la réglementation française liée à la FSC, contribuant progressivement à l'amélioration générale de la qualité des connaissances liées à cette thématique particulière, que ce soit au sein des établissements de captivité, mais également dans le cadre de leur protection dans le milieu naturel.

Pour toutes ces raisons, le MTECT et ses agents qui l'ont bien connu repensent avec émotion à Guy Naulleau et le remercient encore pour son engagement et pour sa grande disponibilité.

Gérard Bassot
*Ministère de la Transition Écologique
et de la Cohésion des Territoires
Division Faune Sauvage Captive*

Au revoir M. Naulleau !

Il fut mon directeur de thèse, thèse qui portait sur les stratégies de reproduction chez la vipère aspic et achevée en 1997. Cela ne nous rajeunit pas, me direz-vous !

Si suite à l'annonce du décès de Guy Naulleau, nombre sont revenus sur son parcours scientifique, les avancées qu'il a permis dans l'herpétologie en France et ailleurs, ou encore son implication dans le monde de la chasse, je souhaite juste ici m'arrêter sur ce qu'il m'a appris ou encore donné. Comme quand on se remémore une belle histoire, entre sourires et petits pincements au cœur.

Une des choses que j'ai commencé à comprendre en travaillant avec lui, c'est l'importance de notre manière de voir, les gens, notre environnement, notre construction mentale...

Quand je suis entrée dans l'équipe de M. Naulleau, j'arrivais avec ma vision de vétérinaire. Faire de la recherche demande une autre logique intellectuelle que celle du praticien. Pouvoir maintenant appréhender les deux m'est d'un grand secours encore aujourd'hui, par exemple dans mon travail de pilotage de projets de recherche et développement en agriculture biologique, qui associent chercheurs et ingénieurs.

Voir, percevoir notre environnement... On pourrait croire que c'est une chose évidente de voir ce qu'il y a autour de soi. Les premiers jours où j'ai accompagné Guy sur le terrain, à La Bernerie-en-Retz, pour voir les vipères et apprendre les bases des protocoles de suivi à appliquer au cours de mon travail d'observation, ça a été la panique : je ne voyais pas les vipères ! Comment observer et étudier quelque chose que l'on ne voit pas ! Pourtant, il y avait bien des vipères : Guy les attrapait même, et devant moi ! J'ai dû apprendre à voir ces animaux si discrets. Et cette capacité à former « son œil » m'a été aussi bien utile plus tard, dans la forêt congolaise (j'ai eu la chance, grâce en partie à ma thèse avec Guy, de travailler dans un programme sur... les chimpanzés !) pour voir autre chose que du vert !

Guy accueillait les gens à sa manière, parfois un peu distante, mais au final avec une grande ouverture d'esprit et générosité. Voir les gens au-delà des filtres ou aprioris que l'on peut avoir et les accepter, même au sein de son foyer, c'est une autre leçon que j'ai apprise en partie auprès de ce directeur de thèse, qui a été en fait, bien plus qu'un directeur de thèse, sans le savoir.

Ainsi, je peux dire aujourd'hui, merci M. Naulleau (je l'ai toujours appelé M. Naulleau), un grand merci, du fond du cœur !

Myriam Vacher-Vallas
Directrice du Pôle Bio Massif Central

Un immense merci!

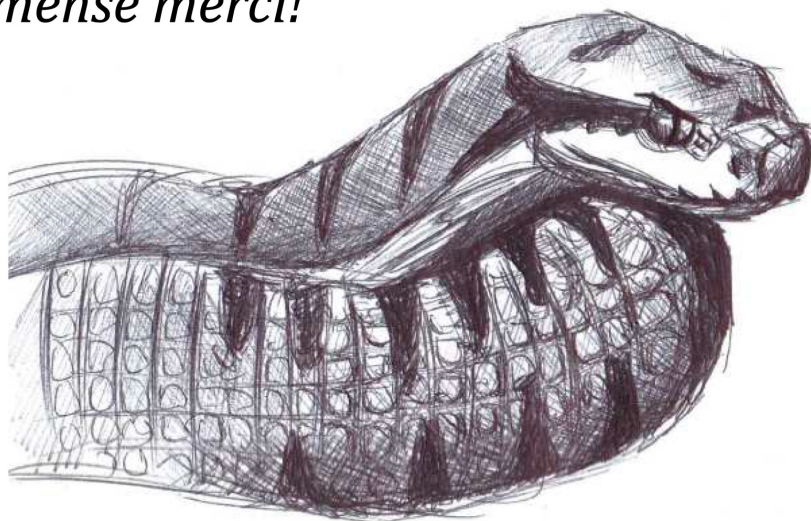


Image 5 : Dessin de remerciements adressés à Guy Naulleau, réalisé en 2011 par Sophie Lorioux.

Image 5: Drawing of thanks to Guy Naulleau, created in 2011 by Sophie Lorioux.

*De la part de tous les étudiants du CEBC que
vous avez formés à l'herpétologie*

LISTE DES ARTICLES SCIENTIFIQUES

- Vuillaume M. & Naulleau G. (1959). Réparations par les abeilles de brèches effectuées dans les cupules de cire. *Annales de l'abeille, INRA*, **4** : 261-269.
- Naulleau G. (1960). Les transpositions de larves de différentes castes d'*Apis mellifica* dans les cellules d'autres castes. Etude des types intermédiaires entre reine et ouvrières. *Annales de l'abeille, INRA*, **1** : 65-83.
- Naulleau G. (1960). Sur les conséquences de diverses perturbations apportées au couvain dans la ruche : la désoperculation, les transpositions. *Insectes sociaux*, **7**(4) : 333-343.
- Vuillaume M. & Naulleau G. (1960). Construction dirigée chez *Dolichovespula media*. *Insectes sociaux*, **7**(2) : 175-185.
- Vuillaume M. & Naulleau G. (1960). Construction de cellules rondes et de cellules irrégulières chez *Apis mellifica*. *Annales de l'abeille, INRA*, **1** : 45-63.
- Naulleau G. & Montagner H. (1961). Construction de cellules irrégulières chez *Apis mellifica*. *Insectes sociaux*, **8** (3) : 203-211.
- Naulleau G. (1962). Les abeilles reconnaissent-elles le sexe des larves de mâles transposées dans des cellules royales ? *Insectes sociaux*, **9**(2) : 165-172.
- Vuillaume M. & Naulleau G. (1963). Construction « hors propos » chez les *Vespidés*. *Comptes-rendus des séances de la Société de Biologie*, **157**(1) : 164-166.
- Naulleau G. (1964). Premières observations sur le comportement de chasse et de capture chez les Vipères et les Couleuvres. *Terre et Vie*, **1** : 54-76.
- Naulleau G. (1965). Etude préliminaire de l'activité de *Vipera aspis* dans la nature. *Communication : Union internationale des Sciences Biologique*, Réunion de Marseille le 4 et 5 octobre 1965. Extrait de : La distribution temporelle des activités animales et humaines. Paris : 147-154.
- Naulleau G. (1965). La biologie et le comportement prédateur de *Vipera aspis* au laboratoire et dans la nature (thèse). *Bulletin Biologique de la France et de la Belgique*, **99**(4) : 395-524.
- Naulleau G. (1965). Nouvelle méthode de marquage des serpents. *Vie et Milieu*, **16** (2-c) : 1151-1158.
- Naulleau G. & Courtois G. (1965). Utilisation du Cobalt60 pour le marquage des serpents. *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences, Paris*, **260** : 6219-6222.
- Naulleau G. (1966). La biologie et le comportement prédateur de *Vipera aspis* au laboratoire et dans la nature *Thèse de doctorat, Faculté des Sciences de l'Université de Nancy* : 136 pp.
- Naulleau G. (1966). Etude complémentaire de l'activité de *Vipera aspis* dans la nature. *Vie et Milieu*, **16** (1-c) : 461-509.
- Naulleau G. (1967). Le comportement de prédation chez *Vipera aspis*. *Revue Comportement Animal*, **2** : 41-96.
- Naulleau G. (1967). Etude préliminaire de l'activité de *Vipera aspis* dans la nature. *Distribution temporelle des activités animales et humaines*. Masson, Paris : 147-154.
- Naulleau G. (1967). Sur la technique de marquage radioactif des serpents. *Compte Rendu de l'Académie des Sciences, Paris*. **265** : 1977-1979.
- Naulleau G. (1968). Sur un cas mortel de *Vipera aspis* mordue à la tête par une autre vipère. *Vie et Milieu*, **19** (2-c) : 491-496.
- Naulleau G. (1968). La Vipère aspic et la captivité. *Aquarama*, **2** : 34-35.
- Naulleau G. (1968). Actographe pour serpents. *Revue Comportement Animal*, **2** : 77-89.
- Naulleau G. (1968). Activité de *Vipera aspis* dans la nature et au laboratoire. *Annales Epiphyties*, **19** (1) : 207-217.
- Naulleau G. (1969). Espace vital et territoire chez *Vipera aspis*. Entretiens de Chizé, Masson, Paris, « Eco-Ethologie », Masson, Paris. **1** : 55-77.
- Naulleau G. (1970). La reproduction de *Vipera aspis* en captivité dans des conditions artificielles. *Journal of Herpetology*, **4** (3-4) : 113-121.
- Naulleau G. (1971). Fertility of female *Vipera aspis* in captivity as a function of the periods of mating. *Herpetologica*, **27**(4) : 385-389.
- Naulleau G. (1971). Les modifications du comportement prédateur chez *Vipera aspis* en fonction des perturbations infligées à l'appareil venimeux. *C.R. 96^{ème} Congrès National des Sociétés Savantes.*, Toulouse. **3** : 569-577.
- Naulleau G. (1972). Le comportement prédateur de la Vipère à cornes (*Aspis cerastes* Linné). *Revue Comportement Animal*, **6** : 273-282.
- Naulleau G. (1972). Remarques préliminaires sur le mélanisme chez *Vipera aspis* et *Vipera berus*. *Bulletin de l'Association Naturaliste Orléanaise et de la Loire Moyenne*, **3**(5) : 5-7.
- Naulleau G. (1973). Reproduction twice in one year in a captive Viper (*Vipera aspis*). *British Journal of Herpetology*, **5**(1) : 353-357.
- Naulleau G. (1973). Le mélanisme chez *Vipera aspis* et chez *Vipera berus*. *9^e Congrès Européen d'Herpétologie, Pescasseroli. Bulletin de la Société Zoologique de France*, **98**(4) : 595-596.
- Naulleau G. (1973). Rearing the Asp Viper (*Vipera aspis*) in captivity. *International Zoo Yearbook*, **13** : 108-111.
- Naulleau G. (1973). Contribution à l'étude d'une population mélanique de *Vipera aspis*, dans les Alpes Suisses. *Bulletin de la Société Naturelle de l'Ouest de la France*, **LXXI** : 15-21.
- Naulleau G. (1973). Les Serpents de France - (Colubridés - Vipéridés). *Revue Française d'Aquariologie et d'Herpétologie*, Numéro spécial hors-série : 16 p.

- Naulleau G. & Marques M. (1973). Etude biotélémétrique préliminaire de la thermorégulation de la digestion chez *Vipera aspis*. *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences*. Paris, **276** (série D) : 3433-3436.
- Naulleau G. (1974). Les Batraciens de Lorraine. *Animaux de Lorraine*, Mars et Mercure, Strasbourg : 75-78
- Naulleau G. (1974). Les Reptiles de Lorraine. *Animaux de Lorraine*, Mars et Mercure, Strasbourg : 79-81
- Castanet J. & Naulleau G. (1974). Données expérimentales sur la valeur des marques squelettiques comme indicateur de l'âge chez *Vipera aspis* (L.) (*Ophidia*, *Viperidae*). *Zoological Scripta*, **3** : 201-208.
- Naulleau G. (1975). La prédation chez les Serpents. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **100** (4) : 682-683.
- Naulleau G. (1975). Cycle d'activité de *Vipera aspis* (L.) et choix entre des conditions climatiques naturelles et artificielles. *Vie et Milieu*, **25** (1-C) : 119-136.
- Naulleau G. & Vandenbrule B. (1975). Comportement prédateur de *Vipera russellii* en fonction de quelques types de proies. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **100** (4) : 686-688.
- Naulleau G. (1976). Note sur une portée exceptionnelle chez une vipère (*Vipera aspis* L.) capturée dans les Deux-Sèvres. *Annales de la Société Scientifique Naturelle de Charente-Maritime*, **6** (3) : 201-202.
- Naulleau G. (1976). La thermorégulation chez la Vipère aspic (*Vipera aspis*) étudiée par biotélémétrie dans différentes conditions artificielles expérimentales. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **101** (4) : 726-728.
- Naulleau G. & Detrait J. (1976). La fonction venimeuse chez *Vipera aspis* L. élevée en conditions expérimentales artificielles. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **101** (4) : 728-729.
- Naulleau G. (1977). Biologie et reproduction de la Vipère de Russell (*Vipera russellii*, Shaw, 1797) en captivité. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **102** (4) : 492-493.
- Naulleau G. & Bidaut C. (1978). Détermination radiographique de l'ovulation chez la Vipère aspic (*Vipera aspis* L.). *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **103** (4) : 511-512.
- Naulleau G. (1979). Etude biotélémétrique de la thermorégulation chez *Vipera aspis* (L.), élevée en conditions artificielles. *Journal of Herpetology*, **13** (2) : 203-208.
- Naulleau G. (1979). Un cas de mélanisme chez *Vipera berus* L. dans l'Ouest de la France. *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, **1** : 197-198.
- Naulleau G. (1980). Auto-observation d'une morsure de *Vipera ammodytes*. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **14** : 47-51.
- Naulleau G. (1980). Lézards de France. *Revue Française d'Aquariologie et d'Herpétologie*, **3** : 65-96.
- Naulleau G. & Van Den Brule B. (1980). Captive reproduction of *Vipera russellii* (Shaw, 1797). *Herpetological Review*, **11** (4) : 110-112.
- Naulleau G. (1981). Détermination des périodes de l'ovulation chez *Vipera aspis* et *Vipera berus* dans l'Ouest de la France, étudiée par radiographie. *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, **3** (3) : 151-153.
- Naulleau G. & Bidaut C. (1981). Intervalle entre l'accouplement, l'ovulation et la parturition chez *Vipera aspis* L. (Reptiles, Ophidiens, Vipéridés), dans différentes conditions expérimentales, étudié par radiographie. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **106** (2) : 137-143.
- Naulleau G. & Saint Girons H. (1981). Poids des nouveau-nés et reproduction de *Vipera aspis* (*Reptilia* : *Viperidae*), dans des conditions naturelles et artificielles. *Amphibia Reptilia*, **2** (1) : 51-62.
- Naulleau G. & Vandenbrule B. (1981). Feeding, growth, moult and venom production in the Russell's viper *Vipera russellii* in captivity. *International Zoo Yearbook*, **21** : 163-172.
- Saint Girons H. & Naulleau G. (1981). Poids des nouveau-nés et stratégies reproductrices des vipères européennes. *Revue Ecologie (Terre et Vie)*, **35** : 597-616.
- Sarker S. U. & Naulleau G. (1981). Etude quantitative des fientes et de l'assimilation chez les Rapaces. *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, **51** (2) : 161-165.
- Naulleau G. (1982). Action de la température sur la digestion chez les vipères espagnoles du genre *Vipera*. *Publicacion del Centro Pirenaico de Biologia Experimental*, **13** : 89-94.
- Naulleau G. (1983). The effects of temperature on digestion in *Vipera aspis*. *Journal of Herpetology*, **17** (2) : 166-170.
- Naulleau G. (1983). Tératologie chez *Natrix natrix* et *Vipera aspis*. C.R. *Premier Colloque International de Pathologie des Reptiles et des Amphibiens*, Angers : 245-249.
- Naulleau G. (1983). Action de la température sur la digestion chez cinq espèces de Vipères européennes du genre *Vipera*. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **108** (1) : 47-58.
- Celerier M. L., Naulleau G. & Saint Girons H. (1983). Influence de la température sur la consommation d'oxygène de *Vipera seoanei* Lataste, 1879 (*Reptilia*, *Viperidae*) acclimatée à des conditions naturelles. *C. R. Acad. Sci.*, Paris. **296** (série III) : 731-734.
- Detrait J., Naulleau G. & Saint Girons H. (1983). Contribution à l'étude du venin de *Vipera latastei*, Bosca 1878. *Munibe Sociedad de Ciencias Aranzadi San Sebastian*, **35** (1-2) : 81-86.
- Naulleau G., Celerier M. L. & Saint Girons H. (1984). Influence de la température d'acclimatation sur la consommation d'oxygène de *Vipera aspis* (*Reptilia*, *Viperidae*). *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences*, Paris, **299** (série III) : 511-514.
- Naulleau G. & Detrait J. (1984). Incidence de l'élevage en captivité sur la fonction venimeuse chez *Vipera aspis* et *Vipera ammodytes*. *Acta Zoologica et Pathologica Antiverpiensia, Maintenance and Reproduction of Reptiles in Captivity*, **1** (78) : 219-236.

- Naulleau G. & Fleury F. (1984). Relations entre la testostéronémie, la thyroïdémie et le cycle sexuel chez les mâles de *Vipera aspis* et *Vipera berus*. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **32** : 45-52.
- Naulleau G. & Guerineau D. (1984). Légendes et vérités sur les Reptiles. In "Bestiaire Poitevin", U.P.C.P. Geste Paysanne : 311-314.
- Naulleau G. (1985). Régime alimentaire chez les carnivores (canidés, ursidés, mustélidés et viverridés) en France et impact sur le gibier. *Symposium international sur les prédateurs*, Lisbonne : 75-101.
- Naulleau G. (1985). Importance de l'hivernage chez quelques Vipéridés européens (*Vipera ammodytes*, *Vipera aspis*, *Vipera berus*). *Bulletin de la Société d'Ecophysiologie*, **10** (1) : 27-34.
- Castanet J. & Naulleau G. (1985). La squeletteochronologie chez les Reptiles. II - Résultats expérimentaux des marques de croissance squelettiques chez les Serpents. Remarques sur la croissance et la longévité de la Vipère aspic. *Annal des Sciences Naturelles Zoologie Paris.*, **7** (13) : 41-62.
- Saint Girons H., Naulleau G. & Celerier M. L. (1985). Le métabolisme aérobie de *Vipera aspis* et *Vipera berus* (*Reptilia, Viperidae*) acclimatées à des conditions naturelles. Influence de la température et comparaison des deux espèces. *Amphibia Reptilia*, **6** (1) : 71-81.
- Naulleau G. (1986). Effects of temperature on "gestation" in *Vipera aspis* and *Vipera berus* (*Reptilia : Serpentes*). In Rocek Z. (Eds), *Studies in herpetology*, University, Prague: 489-494.
- Naulleau G. (1986). Importance of hibernation on sexual and endocrine cycles in male snakes from temperate regions. In Assenmacher I. & Boissin J. (Eds) *Endocrine Regulations as adaptive mechanisms to the environment*, Editions du CNRS, Paris : 213-226
- Naulleau G. (1986). Répartition de *Vipera aspis* et de *Vipera berus* (*Reptilia, Viperidae*) dans l'Ouest de la France (Loire-Atlantique). *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **39** : 16-19.
- Venturino L. & Naulleau G. (1986). Le comportement prédateur de la Couleuvre d'Esculape adulte (*Elaphe longissima* Laurenti, 1768) en présence de proies vivantes. *IIIème Congrès des Sociétés Savantes*. Poitiers. **2** : 161-172.
- Naulleau G. (1986). Les Serpents de France. *Revue Française d'Aquariologie et d'Herpetologie.*, 2^{ème} édition, **3-4** : 1-56.
- Naulleau G. (1987). Use of biotelemetry in the study of free ranging snakes : Example of *Elaphe longissimi*. In Van Gelder J. J., Strijbosch H. & Bergers P.J.M. (Eds) *Proceedings of 4th Ordinary General Meeting S. E. H., Faculty of Sciences*, Nijmegen. 289-292.
- Naulleau G. (1987). Analyse d'ouvrage : *Atlas des Batraciens et Reptiles de Belgique*. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **42** : 13-14.
- Naulleau G., Fleury F. & Boissin J. (1987). Annual cycles in plasma testosterone and thyroxine for the male aspic viper *Vipera aspis* L. (*Reptilia, Viperidae*), in relation to the sexual cycle and hibernation. *General and Comparative Endocrinology*, **65** (2) : 254-263.
- Bradshaw S. D., Saint Girons H., Naulleau G. & Nagy K. A. (1987). Material and Energy balance of some captive and free-ranging reptiles in Western France. *Amphibia Reptilia*, **8** (2) : 129-142.
- Fleury F. & Naulleau G. (1987). Activité locomotrice de *Vipera aspis* L. (*Reptilia, Viperidae*) soumise à différentes conditions thermopériodiques et photopériodiques durant l'hivernage. *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences*. Paris., **304** : 27-30.
- Fleury F. & Naulleau G. (1987). Relations entre l'hivernage et la reprise des activités endocrines testiculaire et thyroïdienne, chez *Vipera aspis* L. (*Reptilia, Viperidae*). *General and Comparative Endocrinology*, **68** : 271-277.
- Naulleau G. (1988). Activité et déplacements de la Tortue *Kinixys erosa* en forêt équatoriale gabonaise. *Mésogée*, *Bull. Mus. Hist. Nat. de Marseille.*, **48** : 67-70.
- Naulleau G. & Fleury F. (1988). Cycles annuels de la testostéronémie et de la thyroïdémie chez *Vipera berus* L. (*Reptilia, Viperidae*) en relation avec le cycle sexuel et l'hivernage. *Amphibia Reptilia*, **9** : 33-42.
- Naulleau G. (1989). Répartition des vipères de France. Morphologie, systématique, écologie, éthologie et venin de *Vipera aspis* (L) (*Squamata, Viperidae*). *Colloque International Serpents, Venins, Traitements*, Fondation Mérieux : 41-73
- Naulleau G. (1989). Etude biotéléométrique des déplacements et de la température chez la Couleuvre d'Esculape *Elaphe longissima* (*Squamata, Colubridae*) en zone forestière. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **52** : 45-53.
- Naulleau G. (1989). Quelques cas de tumeurs spontanées chez les Vipéridés. *Herpetopathologia*, **1** : 13-17.
- Naulleau G. (1989). Field equipment used in reptile biotelemetry. *First World Congress of Herpetology*. Canterbury, U. K. : 33 p.
- Naulleau G. (1989). Maintien et élevage des Vipéridés en captivité. *Herpetopathologia*, **1** : 29-35.
- Naulleau G., Ducamp J. J. & Mariani A. (1989). Activity and thermoregulation studied by biotelemetry in *Elaphe longissima* in Central West France. *First World Congress of Herpetology, Zoology Department University of Western Perth, Australia*.
- Saint-Girons H., Duguy R. & Naulleau G. (1989). Spatio-temporal aspects of the annual cycle of temperate Viperidae. *First World Congress of Herpetology, Zoology Department University of Western Perth, Australia*.
- Naulleau G. (1990). L'alimentation chez les Reptiles : conditions d'élevage, régimes et rythmes alimentaires, comportements liés à l'alimentation. *NUTRI ZOO Colloque européen sur l'alimentation animale en établissement zoologique*. Besançon, France : 22-31.

- Naulleau G. (1990). Les Lézards de France. *Revue Française d'Aquariologie et d'Herpétologie*. 2ème édition, **3-4** : 65-128.
- Naulleau G. & Fleury F. (1990). Changes in plasma progesterone in female *Vipera aspis* L. (*Reptilia, Viperidae*) during the sexual cycle in pregnant and non-pregnant females. *General and Comparative Endocrinology*, **78** : 433-443.
- Fleury F. & Naulleau G. (1990). Evolution de la progestérone plasmatique chez la femelle *Vipera berus* L. (*Reptilia, Viperidae*) au cours du cycle sexuel. *Amphibia Reptilia*, **11** : 61-66.
- Morin M. F., Merlet N., Naulleau G. & Dore M. (1990). Primary toxicity of Bromadiolone on the Coypu. *Bulletin of Environmental Contamination and Toxicology*, **44** : 595-601.
- Naulleau G. (1991). Adaptations écologiques d'une population de Cistudes (*Emys orbicularis* L.) (*Reptilia, Chelonii*) aux grandes variations de niveau d'eau et à l'assèchement naturel du milieu aquatique. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **58** : 11-19.
- Naulleau G. (1992). Study of terrestrial activity and aestivation in *Emys orbicularis* (*Reptilia: Chelonia*) using telemetry. 6th Ordinary General Meeting of the Societas Europea Herpetologica. Budapest, Hongrie : 343-346.
- Naulleau G. (1992). Passage entre Recherche Scientifique et Pédagogie. *PEDAGO ZOO Colloque International sur la Pédagogie et l'Education en Etablissement Zoologique*. Chizé : 75-94.
- Naulleau G. (1992). Activité et température corporelle automnales et hivernales chez la Couleuvre d'Esculape *Elaphe longissima* (*Squamata, Colubridae*) dans le Centre Ouest de la France. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **64** : 21-35.
- Naulleau G. (1992). Reproduction de la Couleuvre d'Esculape *Elaphe longissima* Laurenti (*Reptilia, Colubridae*) dans le Centre Ouest de la France. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **62** : 9-17.
- Naulleau G., Bonnet X. & Mauget R. (1992). Cycle sexuel de la femelle de *Vipera aspis* (*Squamata, Viperidae*), importance des réserves et aspects métaboliques. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **117** : 279-290.
- Bonnet X., Naulleau G. & Mauget R. (1992). Cycle sexuel de la femelle de *Vipera aspis* (*Squamata, Viperidae*), importance des réserves et aspects métaboliques. *Bulletin de la Société Zoologique de France*, **117** (3) : 279-290.
- Naulleau G. & Bonnet X. (1993). Comparative reproductive strategies in female *Vipera aspis* (viviparous) and *Elaphe longissima* (oviparous). *Second World Congress of Herpetology*. Adélaïde, Australie : 180p.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1993). Relations entre la glycémie et l'activité saisonnière chez *Vipera aspis*. *Amphibia Reptilia*, **14** : 296-306.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1993). La Vipère aspic : un modèle d'étude de la viviparité. *La Recherche*, **256** : 902-905.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1993). Influence of food intake on reproductive success in female *Vipera aspis*. *Second World Congress of Herpetology*. Adélaïde, Australie : 33 p.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1993). Reproductive ecophysiology in *Vipera aspis*. *Second World Congress of Herpetology*. Adélaïde, Australie : 32-33.
- Bonnet X., Naulleau G. & Mauget R. (1993). The influence of body condition on 17 B Estradiol levels in relation to vitellogenesis in female *Vipera aspis* (*Reptilia, Viperidae*). *General and Comparative Endocrinology*, **93** : 424-437.
- Naulleau G. (1994). Ecologie des Serpents : Occupation du milieu et dynamique des populations. In *Les Serpents*. Bordas, Paris. 144-155.
- Naulleau G. (1994). Préface, p : V-IX. In Viaud Grand Marais A. 1867. Etudes médicales sur les serpents de la Vendée et de la Loire-Inférieure. Ovest Edition, 2^e édition. 260 p.
- Naulleau G., Bonnet X. & Mauget R. (1994). The influence of body condition on 17-B estradiol levels in relation to vitellogenesis in female *Vipera aspis* (*Reptilia, Viperidae*). *General and Comparative Endocrinology*, **93** : 424-437.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1994). Utilisation d'un indice de condition corporelle (BCI) pour l'étude de la reproduction chez les serpents. *Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences*. Paris, **317** : 34-41.
- David P., Naulleau G. & Vasse Y. (1994). Ecologie des Serpents : Habitats et modes de vie. In *Les Serpents*. Bordas, Paris : 124-143.
- Naulleau G. & Bonnet X. (1995). Reproductive ecology, body fat reserves and foraging mode in females of two constricted snake species: *Vipera aspis* (terrestrial, viviparous) and *Elaphe longissima* (semi-arboreal, oviparous). *Amphibia Reptilia*, **16** : 37-46.
- Naulleau G. & Bonnet X. (1995). Structure of a wild population of *Vipera aspis* L., investigated using a body condition index (B.C.I.). In Llorente *et al.*, (Eds), *Scientia Herpetologica* Barcelona : 255-258.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1995). Estimation of body reserves in living snakes using a Body Condition Index (BCI). In Llorente *et al.*, (Eds), *Scientia Herpetologica* Barcelona, 237-240.
- Naulleau G. (1996). La réintroduction de Tortues d'Hermann (*Testudo hermanni boettgeri*) en Grèce. *SNDPZ Zoogène*, Massa Marittima, Italia : 68-72.
- Naulleau G. & Bonnet X. (1996). Body condition threshold for breeding in a viviparous snake. *Oecologia*, **107** : 301-306.
- Naulleau G., Bonnet X. & Duret S. (1996). Déplacements et domaines vitaux des femelles reproductrices de Vipères aspic *Vipera aspis* (*Reptilia, Viperidae*) dans le Centre Ouest de la France. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **78** : 5-18.
- Naulleau G. & Verheyden C. (1996). Les effets primaires de la bromadiolone sur le Ragondin. In "Le Ragondin : biologie et méthodes de limitation des populations", Ed. Acta. 86-89
- Naulleau G. & Verheyden C. (1996). Conséquences de la bromadiolone sur la faune sauvage. In "Le Ragondin : biologie

- et méthodes de limitation des populations*", Ed. Acta. 114-119
- Bonnet X. & Naulleau G. (1996). Catchability in snakes: consequences for estimates of breeding frequency. *Canadian Journal of Zoology*, **74** : 233-239.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1996). Are body reserves important for reproduction in male dark green snakes (*Colubridae*: *Coluber viridiflavus*)? *Herpetologica*, **52**: 137-146.
- Naulleau G., Bonnet X. & Vacher M. (1997). Body condition threshold for mating in a viviparous snake (*Vipera aspis* L.). *Third World Congress of Herpetology*. Prague, Czech Republic : 150 p.
- Naulleau G., Verheyden C. & Bonnet X. (1997). Prédation spécialisée sur la Vipère aspic *Vipera aspis* par un couple de Buses variables *Buteo buteo*. *Alauda*, **65** : 155-160.
- Bonnet X. & Naulleau G. (1997). Influence of previtellogenic maternal reserves of number and size of offspring in the Asp viper *Vipera aspis* L. *Third World Congress of Herpetology*. Prague, Czech Republic : 25p.
- Bonnet X., Naulleau G. & Vacher M. (1997). Sexual dimorphism of muscle mass snakes. *Third World Congress of Herpetology*. Prague, Czech Republic : 25p.
- Naulleau G., Duguy R. & Saint Girons H. (1998). Le système espace-temps au cours du cycle annuel chez les *Viperinae*. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **123**(1) : 53-60.
- Bonnet X., Naulleau G., Bahloul K., Laurent J. & Chastel O. (1998). La vie en accéléré. *Pour la Science*, **244** : 21.
- Bonnet X., Naulleau G., Lourdais O. & Vacher M. (1998). Growth in the asp viper (*Vipera aspis*): insights from long term field study. *9th Ordinary General Meeting Societas Europaeae Herpetologica*. Chambéry, France : 63-69.
- Bonnet X., Shine R., Naulleau G. & Vacher-Vallas M. (1998). Sexual dimorphism in snakes: different reproductive roles favour different body plans. *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences*, **265** : 179-183.
- Naulleau G., Bonnet X., Vacher-Vallas M., Shine R. & Lourdais O. (1999). Does less-than-annual production of offspring by female vipers *Vipera aspis* mean less-than-annual mating? *Journal of Herpetology*, **33** : 688-691.
- Bonnet X., Naulleau G. & Shine R. (1999). The dangers of leaving home: dispersal and mortality in snakes. *Biological Conservation*, **89** : 39-50.
- Bonnet X., Naulleau G., Shine R. & Lourdais O. (1999). What is the appropriate timescale for measuring costs of reproduction in a 'capital breeder' such as the aspic viper? *Evolutionary Ecology*, **13** : 485-497.
- Vacher-Vallas M., Bonnet X. & Naulleau G. (1999). Relations entre les comportements sexuels et les accouplements chez *Vipera aspis* : étude en milieu naturel. *Revue Ecologie (Terre et Vie)*, **54** : 375-391.
- Naulleau G. (2000). Reproduction and growth in *Emys orbicularis* under extreme variations in water levels, in Dordogne, France. *11nd Symposium on Emys orbicularis*, Soptom, Le Blanc, France : 49-52.
- Bonnet X., Naulleau G., Shine R. & Lourdais O. (2000). Reproductive versus ecological advantages to larger body size in female snakes, *Vipera aspis*. *Oikos*, **89** : 509-518.
- Bonnet X., Naulleau G. & Thiburce C. (2000). Plasticité versus élasticité dans la croissance des Serpents : aspects fondamentaux et appliqués chez *Bitis gabonica*. *Zoo Sciences*. Amiens, France : 1-7.
- Bonnet X., Lagarde F., Henen B. T., Corbin J., Nagy K. A., Naulleau G., Balhoul K., Chastel O., Legrand A. & Cambag R. (2001). Sexual dimorphism in steppe tortoise (*Testudo horsfieldi*): Influence of the environment and sexual selection on body shape and mobility. *Biological Journal of the Linnean Society*, **72** : 357-372.
- Bonnet X., Naulleau G., Shine R. & Lourdais O. (2001). Short-term versus long-term effects of food intake on reproductive output in a viviparous snake (*Vipera aspis*). *Oikos*, **92**(2) : 297-308.
- Bonnet X., Naulleau G., Bradshaw S. D. & Shine R. (2001). Changes in plasma progesterone in relation to vitellogenesis and gestation in the viviparous snake *Vipera aspis*. *General and Comparative Endocrinology*, **121**(1): 84-94.
- Bonnet X., Shine R., Naulleau G. & Thiburce C. (2001). Plastic vipers: Influence of food intake on the size and shape of Gabon vipers (*Bitis gabonica*). *Journal of Zoology*, **255**(3): 341-351.
- Lagarde F., Bonnet X., Henen B. T., Corbin J., Nagy K. A. & Naulleau G. (2001). Sexual size dimorphism in the steppe tortoises (*Testudo horsfieldii*): growth, maturity and variation. *Canadian Journal of Zoology*, **79** : 1433-144.
- Naulleau G. (2002). Besoins et bien-être chez les Reptiles en captivité. *Zooéthique*. Villars-les-Dombes, France : 22-27.
- Naulleau G. (2002). Bocage et dynamique des populations de Reptiles. *Journées d'Etudes Européennes sur les Bocages*. Cerizay, France : 29-36.
- Naulleau G. (2002). Analyse d'Ouvrage : *Die Äskulapnatter Elaphe longissima - Verbreitung und Lebensweise in Mitteleuropa*, par GOMILLE A. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **102** : 63-64.
- Bonnet X., Lourdais O., Shine R. & Naulleau G. (2002). Reproduction in a typical breeder: costs, currencies and complications in the aspic viper. *Ecology*, **83** (8) : 2124-2135.
- Lagarde F., Bonnet X., Nagy K. A., Henen B.T., Corbin J. & Naulleau G. (2002). A short spring before a long jump: the ecological challenge of the steppe tortoise (*Testudo horsfieldii*). *Canadian Journal of Zoology*, **80** : 493-502.
- Lourdais O., Bonnet X., Denardo D. & Naulleau G. (2002). Do sex divergences in reproductive eco-physiology translate into dimorphic demographic patterns? *Population Ecology*, **44**(3) : 241-249.
- Lourdais O., Bonnet X., Shine R., Denardo D., Naulleau G. & Guillon M. (2002). Capital-breeding and reproductive effort in a variable environment: a longitudinal study of a viviparous snake. *Journal of Animal Ecology*, **71** : 470-479.

- Bonnet X., Shine R., Lourdaï O. & Naulleau G. (2003). Measures of reproductive allometry are sensitive to sampling bias. *Functional Ecology*, **17** (1) : 39-49.
- Bonnet X., Naulleau G. & Lourdaï O. 2003 - The Benefits of complementary techniques: using capture-recapture and physiological approaches to understand costs of reproduction in the Asp viper (*Vipera aspis*). *Biology of the Vipers*. Eagle Mountain, U. S. : 483-495.
- Naulleau G. (2003). Evolution de l'aire de répartition en France, en particulier au Centre Ouest, chez trois serpents: extension vers le nord (la Couleuvre Verte et Jaune), *Coluber viridiflavus* Lacépède et la Vipère Asp *Vipera aspis* Linné) et régression vers le Nord (la Vipère Péliade, *Vipera berus* Linné). *Biogeographica*, **79** : 59-69.
- Ladyman M., Bonnet X., Lourdaï O., Bradshaw S. D. & Naulleau G. (2003). Gestation, Thermoregulation, and Metabolism in a Viviparous Snake, *Vipera aspis*: Evidence for Fecundity-Independent Costs. *Physiological and Biochemical Zoology*, **76** (4) : 497-510.
- Lagarde F., Bonnet, X., Corbin J., Henen B., Nagy K.A., Mardonov B. & Naulleau G. (2003). Foraging behaviour and diet of an ectothermic herbivore: *Testudo horsfieldii*. *Ecography*, **26** : 236-242.
- Lagarde F., Bonnet X., Henen B., Legrand A., Corbin J., Nagy K. & Naulleau G. (2003). Sex divergence in space utilisation in the steppe tortoise (*Testudo horsfieldii*). *Canadian Journal of Zoology*, **81**(3) : 380-387.
- Lourdaï O., Shine R., Bonnet X., Guillon M. & Naulleau G. (2004). Climate affects embryonic development in a viviparous snake, *Vipera aspis*. *Oikos*, **104** (3) : 551-560.
- Graitson E. & Naulleau G. (2005). Les abris artificiels : un outil pour les inventaires herpétologiques et le suivi des populations de reptiles. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, **115** : 5-22.
- Naulleau G. (2006). Analyse d'ouvrage : *Réhabiliter les serpents*, par Noblet J. F. & Paerrard A., *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **120** : 57-58.
- Bour R., Cheylan M., Crochet P. A., Geniez P., Guyétant R., Haffner P., Ineich I., Naulleau G., Ohler A. M. & Lescure J. (2008). Liste taxinomique actualisée des Amphibiens et Reptiles de France. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **126** : 37-43.
- Lelievre H., Le Henanff M., Blouin-Demers G., Naulleau G. & Lourdaï O. (2010). Thermal strategies and energetics in two sympatric colubrid snakes with contrasted exposure. *Journal of Comparative Physiology and Biology*, **180** (3) : 415-425.
- Reading C. J., Luiselli L. M., Akani G.C., Bonnet X., Amori G., Ballouard J. M., Filippi E., Naulleau G., Pearson D & Rugiero L. (2010). Are snake populations in widespread decline? *Biology Letters*, **6** : 777-780.
- Teulade L. & Naulleau G. (2012). Sortie botanique-ornithologie-herpétologie en Forêt du Gâvre (Loire-Atlantique) du 28 avril 2012. *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, **34** (3) : 176.
- Guiller G., Montfort D. & Naulleau G. (2014). Reptiles et amphibiens de la forêt de Domnaiche (Lusanger, Loire-Atlantique). *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France*, **36** (1) : 37-45.
- Grillet P., Thienpont S., Naulleau G., Dore F., Boissinot A., Vericel E., Cheylan M. & Lourdaï O. (2015). Les reptiles en hiver : que font-ils ? Où sont-ils ? *Cistude*, **122/123** : 20-23.
- Bonnet X., Naulleau G. & Shine R. (2017). The evolutionary economics of embryonic-sac fluids in squamate reptiles. *American Naturalist*, **189** (3) : 333-344.
- Guiller G., Bentz G., Naulleau G., Legentilhomme J. & Lourdaï O. (2019). Mélanisme, coloration atypique et assombrissement ontogénique chez la Vipère péliade *Vipera berus* (Linnaeus, 1758) dans l'ouest de la France. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **170** : 37-48.
- Laurence F., Bonnet X., Ursenbacher S., Guiller G., Gopal B., Naulleau G. & Vidal N. (2024) Diet variations across remote populations of a widely distributed snake species, the Asp viper (*Vipera aspis aspis*, Linnaeus, 1758). *Amphibia Reptilia*, DOI: 10.1163/15685381-bja10172.

Liste des chapitres d'ouvrages et ouvrages

Naulleau G. (1997). *La Vipère aspic*. Eveil Nature, Saint Yrieix-sur-Charente. 72 p.

Naulleau G. (1997). *Coluber viridiflavus* (Lacépède, 1789). In Gasc J. P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martinez Rica J. P., Maurin H., Oliveira M. E., Sofianidou T. S., Veith M. & Zuiderwijk A. (Eds.). *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe*. Societas Europaea Herpetologica & Muséum National d'Histoire Naturelle (IEGB/SPN), Paris : 356-357.

Naulleau G. (1997). *Elaphe longissima* (Laurenti, 1768). In Gasc J. P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martinez Rica J. P., Maurin H., Oliveira M. E., Sofianidou T. S., Veith M. & Zuiderwijk A. (Eds.). *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe*. Societas Europaea Herpetologica & Muséum National d'Histoire Naturelle (IEGB/SPN), Paris : 356-357.

Naulleau G. (1997). *Lacerta viridis* (Laurenti, 1768). In Gasc J. P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martinez Rica J. P., Maurin H., Oliveira M. E., Sofianidou T. S., Veith M. & Zuiderwijk A. (Eds.). *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe*. Societas Europaea Herpetologica & Muséum National d'Histoire Naturelle (IEGB/SPN), Paris : 266-267.

Naulleau G. & Schätti B. (1997). *Natrix maura* (Linnaeus, 1758). In Gasc J. P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martinez Rica J. P., Maurin H., Oliveira M. E., Sofianidou T. S., Veith M. & Zuiderwijk A. (Eds.). *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe*. Societas Europaea Herpetologica & Muséum National d'Histoire Naturelle (IEGB/SPN), Paris : 368-369.

Naulleau G. (1989). Couleuvre verte et jaune. In Castanet J. & Guyetant R. (Eds). *Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France*. Société Herpétologique de France, Paris : 148-149.

Naulleau G. (1989). Couleuvre d'Esculape. In Castanet J. & Guyetant R. (Eds). *Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France*. Société Herpétologique de France, Paris : 154-155.

Naulleau G. (2002). Plan d'Action Reptiles et Amphibiens. Mise au point de suivi de population. La méthode des abris artificiels. Société Herpétologique de France, Ministère de l'Ecologie et du Développement durable, Direction de la Nature et des Paysages, Sous-Direction de la Chasse, de la Faune et de la Flore sauvages (Contrat n° 109/99 du 25 Novembre 1999) : 27 p.

Naulleau G. (2010). *Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768). In : Vacher J.P. & Geniez M. (Eds). *Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Mèze (Collection Parthénope), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : 446-453.

Naulleau G. (2010). *Hierophis viridiflavus* (Lacepède, 1789). In Vacher J.P. & Geniez M. (Eds). *Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Mèze (Collection Parthénope), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : 431-436.

Naulleau G. & Monney J. C. (2010). *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758). In Vacher J.P. & Geniez M. (Eds). *Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Mèze (Collection Parthénope), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : 486-495.

Naulleau G. (2012). *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758). In Lescure J. & Massary De J. C. (Eds). *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Biotop, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (collection Inventaire & biodiversité) : 222-223.

Naulleau G. (2012). *Vipera berus* (Linnaeus, 1758). In Lescure J. & Massary De J. C. (Eds). *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Biotop, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (collection Inventaire & biodiversité) : 220-221.

Naulleau G. (2012). *Hierophis viridiflavus* (Lacepède, 1789). In Lescure J. & Massary De J. C. (Eds). *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Biotop, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (collection Inventaire & biodiversité) : 214-215.

Naulleau G. (2012). *Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768). In Lescure J. & Massary De J. C. (Eds). *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Biotop, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (collection Inventaire & biodiversité) : 218-219.

Bour R., Cheylan M., Crochet P. A., Geniez P., Guyetant R., Haffner P., Ineich I., De Massary J. C., Naulleau G., Ohler A. M. & Lescure J. (2012). *Liste taxinomique de l'herpétofaune française*. In Lescure J. & De Massary J. C. (Eds). *Atlas des amphibiens et de reptiles de France*. Biotop, Mèze ; MNHN, Paris (collection inventaire et biodiversité) : 20-24.

Naulleau G. (2022). Préface. In Evrard P., Angot D., Marchadour B. & Sineau M. (Eds.). *Atlas des Amphibiens et des Reptiles des Pays de la Loire*. Edition Locus Solus. Châteaulin : 9 p.

Date de soumission : samedi 27 juillet 2024

Date d'acceptation : lundi 7 octobre 2024

Date de publication : lundi 21 octobre 2024

Editeur-en-Chef : Jérémie SOUCHET

Editeurs associés : Jean-Marie BALLOUARD

& Aurélien MIRALLES

Relecteur : Philippe GENIEZ